

275 ans

L'EXPRESS

arc
PRESSE

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

MARDI 5 NOVEMBRE 2013 | www.arcinfo.ch | N° 255 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL



Une facture de 20 millions pour les bâtiments après la grêle

IMMOBILIER 4468 sinistres annoncés, des dégâts qui s'élèvent à plus de 20 millions de francs: le bilan est lourd pour l'Etablissement cantonal d'assurance et de prévention.

NATURE Les vignes, les arbres fruitiers et les champs de légumes ont été dévastés par les grêlons le 20 juin dernier. Le point sur les dégâts dans le canton de Neuchâtel.

ARTISANS Les menuisiers, les ferblantiers et les couvreurs ont encore beaucoup de travail lié aux dégâts de la grêle, cinq mois après son passage.

PAGE 3

Les élèves du Val-de-Ruz goûtent aux joies du midi à l'école



DAVID MARCHON

CERNIER Depuis la rentrée d'août et l'introduction de l'horaire semi-continu, les élèves du collège de la Fontenelle restent manger à l'école à midi plusieurs fois par semaine. Une cantine les accueille et des repas préparés à Evologia leur sont proposés.

PAGE 8



DAVID MARCHON

AUVERNIER

Georges Schetty, l'amoureux des trams

PAGE 7

LITTÉRATURE

Pierre Lemaitre, du polar au prix Goncourt 2013

PAGE 14

FOOTBALL

Le FC Neuchâtel vit une belle première saison

PAGE 22

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



5° 9°

à 1000m



1° 5°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 12** Télévision **PAGE 25**
Cinéma **PAGE 13** Carnet **P. 26-27**

PUBLICITÉ

**FERMER COUVET
LA BÉROCHE
LANDEYEUX, LE LOCLE**

**PAS
QUESTION!**

OUI À L'HÔPITAL MULTISITE
INTELLIGENT. OUI AU DÉCRET!

24 NOVEMBRE 2013 www.hopital-oui.ch



9 771660 745006 20045



Garçons ou filles, les adolescents semblent plutôt ravis de passer un moment entre eux. Ombre au tableau: ils regrettent de ne pouvoir rentrer un moment à la maison, histoire de couper avec l'école.

VAL-DE-RUZ Depuis août, l'horaire semi-continu est en place à la Fontenelle. Un espace pour manger et jouer

CONTEXTE

Avec l'entrée en vigueur de l'horaire semi-continu mis en place par le Cercle scolaire du Val-de-Ruz (CSVR), les élèves du 2e cycle de la Fontenelle, à Cernier, n'ont plus le temps de rentrer manger à la maison à midi. Depuis août, ils peuvent passer leur pause dans l'espace repas aménagé. Nous avons pris la température auprès des adolescents présents jeudi dernier.

DAVID MARCHON (PHOTOS)
ANTONELLA FRACASSO (TEXTES)

Sauvés par le gong! L'horloge affiche onze heures cinquante. Des portes s'ouvrent, des pas dans les escaliers, du brouhaha qui monte en puissance. Nul doute, les élèves du collège de la Fontenelle, à Cernier, sont en pause. Tels des ogres en pleine croissance, les élèves sont prêts à dévorer tout ce qui leur passera sous les yeux. Si près de 500 élèves sont susceptibles de rester à midi, une soixantaine mange à l'école jeudi.

Une douzaine de micro-ondes est installée dans l'espace repas, plus communément appelé can-

tine. Chacun sort son pique-nique. Festins en tupper, sandwiches et plats tout prêts. Hormis pour Adrien qui a commandé son plat concocté par le restaurant d'Evologia. Au menu du jour: steak haché sauce poivre vert accompagné de nouilles. Un mets à dix francs qui semble ravir les papilles gustatives de l'adolescent.

«Depuis le début de la semaine, je vais chercher les plats commandés par les élèves», relève le chef des concierges Antoine Clottu. «Mardi, ils étaient près de 90 à manger ici, et il y a eu cinq inscriptions pour les repas, ça commence petit à petit. Les portions sont belles; il le faut, car à cet âge, les jeunes dévorent», ajoute-t-il en plaisantant. Steve, élève de 10e Harmos hésite encore à se faire livrer son menu: «Ça a l'air bon, mais j'aimerais connaître avant ce qu'il y a à manger pour m'inscrire.»

«On joue au baby-foot!»

La pause de midi ne signifie pas seulement se sustenter. Une fois leur assiette finie, les ados ont besoin de se dévouler. «Les nouveaux horaires sont cool parce qu'on peut jouer au baby-foot!», s'exclame en rigolant Arnaud, 14 ans.

Bien que l'ambiance soit décontractée à la Fontenelle, les écoliers ne sont pas pour autant livrés à eux-mêmes. Deux adultes du Centre de jeunesse de Cernier sont présents chaque midi pour encadrer les ados. Ce sont eux qui amènent raquettes de ping-pong et autres balles de baby-foot. Au-delà d'un espace repas, cet endroit se veut accueillant. «Des activités sportives sont prévues dans les mois à venir», note Blaise Amstutz, président du Centre de jeunesse.

Maxime, Steve, Loris et leurs camarades s'empressent d'aller jouer au ping-pong dehors. «On se dépêche de manger pour aller jouer, souvent, il n'y a plus de raquettes. On répète aussi nos TE», raconte Steve. «Mais on n'a pas toujours envie, car on veut faire autre chose que de toujours penser à l'école», réplique Maxime.

Les élèves semblent satisfaits de passer un moment entre eux. «Parfois, j'aimerais rentrer un moment à la maison, c'est long toute une journée sans rentrer», confie Loris. Un point a été approuvé par beaucoup. «Finir plus tôt l'après-midi nous laisse plus de temps pour les activités extrascolaires.»



Depuis plus d'une semaine, le chef des concierges Antoine Clottu va chercher les repas commandés par les élèves. Jeudi dernier, Adrien était le seul à manger le plat concocté par le restaurant d'Evologia.

ENQUÊTE ENTREPRISE AU PRINTEMPS AUPRÈS DES ÉLÈVES ET DES PARENTS

Depuis la rentrée scolaire, les élèves des degrés 9 à 11, démarrent leurs cours à 13 heures, entre une et trois fois par semaine. Plusieurs raisons sont à l'origine de cette refonte des horaires. D'une part, un certain nombre d'enfants sont seuls à midi. D'autre part, des déprédations avaient été constatées alors que des écoliers zoniaient pendant leur pause, déclare Fabrice Sourget, directeur du CSVR. «Une enquête sera entreprise au printemps

auprès des élèves, des parents et des autres personnes qui gravitent autour de ce projet. Soit nous continuerons, soit nous envisagerons un retour en arrière», signale Anne-Christine Pellissier, conseillère communale en charge de l'éducation. «Notre objectif est d'harmoniser les horaires. Certains écoliers viennent de loin. En mangeant à l'école, ils évitent aussi de passer du temps dans les transports.»

ÉCONOMIE Une nouvelle société naît déjà des cendres de l'usine du géant américain.

Mediliant sauve une partie du site loclois de Biomet

Une partie des activités de Biomet, au Locle, sont sauvées. Une équipe de managers, emmenée par le directeur du site Denis Leissing, viennent de créer la société Mediliant SA, qui comptera environ 40 collaborateurs et sera opérationnelle dès juin 2014, date prévue de la fermeture de l'usine du groupe américain.

Biomet sera d'ailleurs le premier client de Mediliant: la nouvelle société reprendra certaines activités de traumatologie, comme des plaques, des vis ou des broches, qui permettront à Biomet, «dont l'accord et le soutien ont été essentiels dans le lancement du projet», indique Denis Leissing, d'assurer une continuité dans la livraison de certaines lignes de produit.

Le directeur du site emmène avec lui dans cette nouvelle aventure quatre autres cadres de l'entreprise locloise. Et une quarantaine d'employés. Le recrutement vient d'ailleurs d'être lancé. Et même s'il n'y a pas de transfert automatique de postes d'une entreprise à l'autre, «une grande partie de nos employés seront logiquement des anciens collaborateurs



La société Mediliant emploiera une quarantaine de collaborateurs dans les mêmes locaux qu'occupe Biomet au Locle. KEYSTONE

de Biomet, car c'est là que se trouvent les compétences», indique Denis Leissing. Le management buy-out inclut également le rachat de certains équipements ainsi que la reprise des locaux du Locle.

La nouvelle société entend également diversifier ses clients à l'avenir. Elle a obtenu le soutien de l'Etat de Neuchâtel et continuera de collaborer avec les services neuchâtelois de l'économie et de l'emploi. Pour les repreneurs, il était important de pouvoir conserver une activité sur le site du Locle «en s'appuyant sur l'expertise des salariés et les compétences régionales dans le domaine de la santé».

Un plan social a été signé jeudi dernier entre la direction de Biomet et le syndicat Unia à la suite de l'annonce de la fermeture, pour juin 2014, de l'usine rachetée par Biomet à Johnson & Johnson, entraînant la suppression de plus de 230 emplois (notre édition de vendredi dernier). Selon Denis Leissing, il n'y a pas à l'heure actuelle de projet de repartir d'autres activités locloises de Biomet. **FRK**

PUBLICITÉ

NOUVEAU SPA 1000 m²

LES BAINS D'OVRONNAZ
RÉSIDENTIELLE

Détente et bien-être
1 nuit avec SPA/bains

- Logement en studio ou appartement
- Petit déjeuner buffet
- Accès illimité aux bains thermaux et au SPA (2 jours)

dès Fr. 131.-/pers
(base 2 personnes)

Ovronnaz - Valais | 027 305 11 00
www.thermalp.ch